

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;

Attendu que l'immeuble se caractérise comme suit :

1. INTRODUCTION

Localisation

L'ancien village d'Oberschlinder se situe dans la vallée romantique de la Schlënner et fait partie de la commune de Bourscheid. Cette vallée est située au plein cœur de l'Oesling au nord du Grand-Duché, entre les localités de Schlindermanderscheid et Hoscheid.

Topographie - situation dans le paysage

L'ancien village est situé dans le parc naturel de l'Our d'une superficie de 420km² et qui regroupe 8 communes avec un total de 22.000 habitants.

2. L'HISTOIRE^{1 2}

La chapelle Saint-Michel se trouve dans la vallée de la « Schlënner » à l'emplacement de l'ancien village. Il y a peu de détails encore perceptibles de ce village disparu qui comptait à son apogée vers 1860 environ 70 habitants. On y trouvait, à côté de la chapelle toujours existante, une école, une tannerie, des moulins et de simples maisons. La première mention des deux villages sur le Schlinderbach remonte à 1349 sous le nom « uf der Slunderin ».

Les moulins et barrages furent la principale source de revenus de la vallée au côté de travailleurs forestiers, agriculteurs et de ceux qui retiraient l'écorce des arbres pour l'industrie du cuir.

L'histoire du site commença par un moulin, le plus ancien de la vallée, le « Schlënnermillen » aujourd'hui disparu. Répertoire dans un document de 1330 comme appartenant à la municipalité de Consthum, il tomba en ruine au milieu du 19^{ème} siècle. La vie dans la vallée fut plutôt pénible et les gens pauvres essayaient de survivre par le biais de l'agriculture et de l'artisanat : sur les versants abrupts, seuls l'élevage de moutons et l'exploitation du bois sont possibles ; dans la vallée, les parcelles de terre sont petites et peu fertiles. En 1412, la région passa aux seigneurs de Clervaux. La domination féodale des Seigneurs ne laissait guère de place à une vie meilleure. En 1582, Oberschlinder et une partie d'Unterschlinder passa à la paroisse de Brandebourg et le reste à celle de l'église Diekircher

¹ L'association « Frënn vun de Schlënner » (asbl fondée en 2013 par quelques étudiants souhaitant s'engager à valoriser le patrimoine naturel, culturel et historique de la vallée de la Schlinder) a fait la demande de classement et fourni l'ensemble des documents. www.schlenner.org

² BOSSELEER, Nic, *Hoscheid auf der Strass*, ANL, 1978 et FRIEDRICH, Evy, *Ober – und Unterschlinder*, Frënn vun der Schënner.

Saint-Laurentius. L'arpenteur du comte de Ferraris– qui a oublié de mentionner le village sur les cartes du même nom – relevait en 1762 combien la région était hostile.

La révolution Française de 1789 apporta cependant quelques changements à la population du village. En 1815, l'année du Congrès de Vienne, 25 personnes y furent recensées. 12 ans plus tard, le nombre d'habitants passa à 38. Dans les années 1820, le village comptait 20 maisons avec un pic de 69 personnes en 1827. Avant de connaître un lent dépeuplement. A cette époque, Oberschlinder est encore un village plutôt prospère avec une tannerie et plusieurs moulins. Face à cette augmentation démographique, le 13 août 1858, le Ministère de l'Intérieur de la commune de Bourscheid obtint l'autorisation d'acquérir un terrain de 9 acres et posa la première pierre pour la construction d'une école (terminée en 1869) d'une chapelle (démarrée en 1865³ et terminée en 1874) et d'un cimetière. La route d'Hoscheid à Oberschlinder fut tracée en 1860. En 1875, la chapelle fut badigeonnée à la chaux et les festivités de consécration purent avoir lieu sous la protection de Sainte-Cunégonde ; elle fut dédiée quelques années plus tard à Saint Michel (date inconnue), nom qu'elle garde toujours aujourd'hui. L'école, quant à elle, prit malheureusement feu le 28 janvier 1878 à cause de l'instituteur qui fumait la pipe.

Le 27.09.1931, la chapelle est inaugurée une seconde fois après une rénovation rendue possible grâce à une donation de descendants d'anciens habitants émigrés en France. A ce moment, les statues de l'Immaculée, de Saint Michel, de Saint Joseph et Saint Christophe furent exposées dans la chapelle.

La vallée de la « Schlënner » est connue pour avoir vécu un exode plutôt tardif, commencé avec la révolution industrielle à partir de 1870 durant la période d'exode connue des luxembourgeois vers le continent américain (1845-1918). Entre 1863 et 1895, la population diminua d'un tiers. La dernière naissance eut lieu en 1918 et en 1922, il ne restait que 13 habitants. En 1931, les deux villages furent reliés au réseau électrique ; ils seront bien peu à fêter son arrivée.

Forcés par les nazis à prendre cause pour eux, à moins d'être déportés, et cherchant à se cacher dans les bunkers forestiers des environs (tels que les bunkers Fridbisch et Houschent), les derniers irréductibles quittèrent le village juste après la Seconde Guerre Mondiale⁴ en 1948.

Vu l'état de dégradation de l'église, le Conseil Communal de Bourscheid, dans sa séance du 21.12.1965, pria unanimement de bien vouloir classer celle-ci comme monument national et d'en faire entreprendre la restauration aux frais de l'Etat. Les articles de Jean JAANS dans les années 60-70 dénoncent le pauvre sort de la chapelle. Dans la séance du 20.11.1975, le Conseil Communal approuva un devis de restauration de 220.972 francs pour la restauration de la chapelle qui avait continué à se dégrader et dont des travaux d'urgence s'imposaient. Un subside de 75.000 francs fut accordé par le Ministère de la Culture. Une nouvelle inauguration eut lieu en 1979⁵. Les mêmes questions que dans les années 60 concernant l'avenir de la chapelle sont à nouveau posées aujourd'hui dans la presse par les Frënn vun de Schlënner ⁶.

³ "Bourscheid, section d'Oberschlinder, fr.200 ; construction d'un oratoire" In Courrier du Grand-Duché de Luxembourg, le 21.09.1965.

⁴ JAANS, Jean, *Die Oberschlinder in der Ardennenoffensive*, in Revue, 21.12.1974, p.16-20.

⁵ JAANS, Jean, *Die restaurierte Kapelle von Oberschlinder*, in Revue, 10.11.1979, p.30-36. Dans l'article, on découvre une photographie de 1967 qui montrent les dégâts dus à l'humidité derrière l'Autel et la statue mentionnée dans la paroisse de Schlindermanderscheid en 1882.

⁶ PLETSCHETTE, Max, MULLER, Charles, *Arme Schlinder, arme Kapelle*, in Luxemburger Wort, 27/28 juillet 2019, p.16.

3. DESCRIPTION EXTERIEURE DU BIEN

L'ensemble du site se situe sur un plateau encerclé par la forêt dans un milieu extrêmement isolé et humide auquel on accède par un petit chemin. Des traces d'humidité et de moisissures laissent à

penser que des mesures devraient être envisagées pour la façade, mais aussi pour l'intérieur⁷. Certains travaux d'élagage des arbres et buissons aux alentours pourraient également être entrepris. La sobriété et la simplicité de l'architecture de la chapelle reflètent parfaitement son contexte historique (ère des moulins luxembourgeois, émigrations). La chapelle est petite avec une longueur de 8 mètres et une largeur d'environ 5,5 mètres et sa forme extérieure est un rectangle avec un court porche avec arc roman surplombé d'un tympan en pierre sans décoration et d'un clocher assez court.

4. DESCRIPTION INTERIEURE DU BIEN

A l'intérieur la forme est octogonale. Une courte nef avec une voûte sur croisée d'ogives se prolonge, au moyen d'une marche et un petit arc de triomphe, par un petit Chœur à 3 pans. Il est illuminé par deux fenêtres étroites pointant vers le Sud flanqué d'une petite tour et la porte d'entrée. La nef, quant à elle, est illuminée par 2 doubles vitraux en verre transparent simples de chaque côté. Ils sont protégés de l'extérieur par une grille.

Il n'y a pas à réellement parlé de mobilier.

Le Maître-autel : la table est en pierre⁸ avec une bordure en grès rosé et décorée d'un antependium en bronze à 3 facettes finement travaillé et dont l'iconographie fait référence à l'histoire de Sainte Cunégonde⁹. Il a été exécuté au début des années 80 par l'artiste **Bettina Scholl-Sabatini**¹⁰ et provient de la fonderie d'art Strassacker à Süssen en Allemagne. Une statue en bronze de Sainte Cunégonde, également exécutée par l'artiste luxembourgeoise, est posée sur l'Autel en lieu et place de celle de l'Immaculée conception qui était encore à cet endroit dans les années 60 (voir photo).

⁷ En 1971, Jaans décrivait déjà une situation critique, à savoir un toit pourri, une petite tour qui s'effondre, de l'eau qui pénètre à l'intérieur de la chapelle par le sol et le bas des murs et un manque d'intérêt de la part de l'Etat in JAANS, Jean, *Die Kapellen-Story von Oberschlinder*, in d'Letzeburger Land, 30 avril 1971, p.6.

⁸ Elle aurait été achetée en 1876 pour 6 francs dans le but de supporter une belle statue.

⁹ Sainte Cunégonde, née vers 975 à Wettenberg et morte le 3 mars 1033 à Kaufungen, reine de Germanie, duchesse de Bavière puis impératrice du Saint-Empire, est la fille du comte Sigefroid, comte de Luxembourg (922-15 août 998) et d'Hedwige (vers 935-992), fille d'Eberhard IV, comte du Nordgau. En 1025, un an après la mort de son époux, elle se retira dans le monastère de bénédictines qu'elle avait fondée à Kaufungen en Allemagne (Hesse). Elle mourut en 1033 (ou en 1039), et fut inhumée dans la cathédrale de Bamberg au côté de son époux, Henri II. Selon une légende tardive, sans doute inspirée par les problèmes de stérilité du couple, elle n'aurait jamais consommé son mariage et se serait soumise avec succès au jugement de Dieu consistant à marcher les pieds nus sur douze socs de charrue chauffés à blanc, pour se laver de soupçons d'infidélité. Depuis, elle est invoquée par les personnes qui souhaitent préserver leur chasteté. Elle a été canonisée le 29 mars 1200 par le pape Innocent III. Elle est, avec saint Willibrord et la Vierge Marie, patronne du Luxembourg.

¹⁰ Bettina Scholl-Sabatini (née le 19 décembre 1942 à Esch-sur-Alzette) est une sculptrice luxembourgeoise. Fille du sculpteur Aurelio Sabbatini, elle étudie de 1963 à 1967 la sculpture et la céramique à L'istituto d'arte de Sesto Fiorentino puis la peinture et le dessin à l'Académie de la Grande Chaumière à Paris. Ses œuvres de céramique, de pierre et de bronze se retrouvent souvent dans les églises du pays.

Du côté de l'évangile, deux consoles en bois toutes simples en guise d'Autels latéraux gauches avec les statues de Saint-Michel terrassant le dragon et l'Immaculée Conception. Du côté de l'épître, deux consoles identiques en guise d'Autels latéraux droits avec les statues de Saint-Joseph et de Saint

Christophe portant l'enfant et s'agrippant à un arbre. L'ensemble de ces sculptures a été mis en place dans le Chœur au début des années 30 lors de la seconde inauguration de la chapelle suite aux travaux de rénovation.

Selon Max Pletschette, membre actif des « Frënn vun de Schlënner » qui fut notre guide lors de la visite, la cloche daterait de la dernière restauration en 1979 et ferait partie d'une donation de la famille Bodson-Kneip de Schlindermanderscheid.

5. ELEMENTS CONNEXES

L'ancien moulin qui appartient aujourd'hui à l'Administration des Eaux et Forêts est dénommé « a Millesch ». En fait, le moulin a été constitué par la réunion de deux bâtiments au 19^{ème} siècle: une minoterie et un autre moulin à huile, d'où l'autre dénomination « Kalmillen ». Les deux bâtiments ont été ensuite transformés en une scierie. Passé un petit pont, on monte vers la chapelle. A quelques pas à peine de celle-ci, les fondations de l'ancienne école qui a brûlé à la fin du 19^{ème} siècle sont encore visibles.

Le plus ancien de la vallée, le « Schlënnermillen » fut opérationnel jusqu'au milieu du 19^{ème} siècle. Les ruines, toujours visibles (voir photo PP), se situent en amont du ruisseau en direction de la 'Schwäinkaul' (Consthum, Commune de Hosingen). La deuxième bâtisse « Schoustesch » qui tient encore debout culmine le village et est utilisée comme maison de vacances. La troisième moulin appelée « Hobbesmillen » a disparu ; il était situé sur le bord du ruisseau sous la chapelle ; la bâtisse se composait d'une maison d'habitation et d'un moulin utilisé jusque dans les années 1880.

A Unterschlinder, se trouve une vieille bâtisse en ruine qui contenait l'ancienne fabrique d'enveloppes de paille fondée par Pierre Huberty en 1904. Elle comptait 11 machines, une vingtaine de travailleurs dont 7-8 membres de la famille et produisait 1000 enveloppes par jour destinées à la célèbre usine de champagne « Mercier » à la gare, à la brasserie de Diekierch et qui servaient à protéger les bouteilles durant les transports. La production cessa en 1922.

6. SYNTHÈSE

Malgré une architecture sobre, une absence de mobilier et peu de décoration, la petite chapelle constitue un ouvrage d'art digne de protection : quelques éléments particuliers sont à relever comme un sol d'origine ou bien les pièces d'art en bronze de l'artiste luxembourgeoise Bettina Scholl-Sabbatini (RAR) à la mémoire de Sainte Cunégonde, mais ce sont surtout son implantation et son histoire locale qui révèlent tout son intérêt.

L'implantation du site dans la vallée de la Schlinder en fait un élément relevant en terme d'histoire locale et de typicité du paysage (TLP / LOC / SOC). La vallée constitue un pan de l'histoire de notre pays avec son activité liée aux moulins aujourd'hui disparus (TIA). Deux villages disparus, des lieux de mémoire nombreux et une nature intacte font de cet endroit une terre de culture et d'histoire luxembourgeoises. La chapelle demeure une des dernières traces authentiques et intactes de ce village disparu (RAR) ; elle continue d'attirer de nombreux touristes, notamment lors des journées du patrimoine¹¹ et une fois l'an en juillet, une messe y est célébrée en l'honneur de Sainte Cunégonde.

L'ensemble, qui remplit plusieurs critères, présente du point de vue historique, architectural et esthétique un intérêt public à être protégé.

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de la chapelle Saint Michel d'Oberschlinder (nos cadastraux 38/2590 et 38/2591).

John Voncken, Christina Mayer, Marc Schoellen, Sala Makumbundu, Jean Leyder, Mathias Fritsch, Matthias Paulke, Nico Steinmetz, Michel Pauly, Max von Roesgen.

Luxembourg, le 4 décembre 2019

¹¹ Voir brochure 2019 : la visite fut organisée le 28/09/2019.